

In dos tres por mí y mis compañeras Nuria Carton de Grammont - commissaire



Claudia Bernal
Portraits performatifs / Retratos performativos, 2019
Impression numérique, 121 X 170 cm.
Avec l'aimable permission de l'artiste

OPTICA CENTRE D'ART CONTEMPORAIN

Vernissage

Samedi le 18 janvier 2020, 15h à 18h

Exposition

18 janvier - 21 mars 2020

Mardi au samedi de 12h à 17h

Performance

18 janvier 2020, 16h à 17h30

Christine Braut

ApareSer (AparÊtre), 2019-2020

Visite commentée

14 mars 2020, 15 h

Nuria Carton de Grammont

Samedis ensemble en famille /

Ateliers de création

Enfants 4 ans et plus

Les samedis 25 janvier et 14 mars 2020

13h à 16h

Gratuit / Sans réservation

Conférence

Jeudi 12 mars, 2020, 16 h à 18 h

Sayak Valencia

The Body and Violence as Mass Media Language in Gore Capitalism

En partenariat avec 4TH SPACE et

L'Institut Simone de Beauvoir

Université Concordia, 4TH SPACE

J.W. McConnell Building

1400 Boulevard de Maisonneuve Ouest, LB 103



5445, avenue de Gaspé #106
Montréal (Québec) H2T 3B2

tél. 514 874 1666

info@optica.ca

optica.ca

Cette exposition porte un regard collectif sur les artistes pionnières de la performance latino-qubécoise actives à Montréal depuis les années quatre-vingt-dix jusqu'à nos jours. Les artistes qui composent cette exposition ont développé une pratique transfrontalière en cherchant des espaces de reconnaissance et d'appartenance sociale entre le Canada et l'Amérique Latine. Plus particulièrement, en amplifiant les rapports et les affinités existantes entre les latinités diverses du continent au tournant du siècle.

Leurs actions sont marquées par une singularité qui tourne autour des poétiques du déplacement propre à l'expérience migratoire : elles rendent visibles les tensions entre la violence politique et l'identité de genre, le colonialisme et la discrimination, les attentes et les exigences d'une intégration effective dans la société d'accueil. La performance représente ici un champ d'action symbolique pour interpellier les stéréotypes et les folklorisations identitaires. Le corps présent ou absent est le point de départ d'une revendication féministe intersectionnelle qui conteste l'hégémonie culturelle ethnocentrée. Dans son ensemble, ces gestes éclatés dans des géographies diverses reconstituent la mémoire tant individuelle que collective de l'histoire diasporique nord-sud.

Pour **Constanza Camelo**, l'action performative garde une affinité intrinsèque avec la notion d'exil qu'elle entend par « déplacements circonstanciels » et qui s'inspire de *L'homme dépaycé* de Tzvetan Todorov. Au-delà du déchirement, le corps déplacé peut offrir l'opportunité de la découverte de soi tout en proposant l'expérience de la rencontre avec autrui que Camelo met en action dans ses interventions publiques.

Au croisement du théâtre, de la littérature, de la vidéo, de l'installation et de la performance **Claudia Bernal** incarne la place du féminin historiquement colonisée et racisée. La performance devient le lieu de réception pour diverses formes de résistances traversées par des rapports de pouvoir et des conflits armés, notamment en Colombie. Dans le tournant iconographique postcolonial, son œuvre propose la désarticulation des récits prédominants à travers l'émancipation du corps de la femme.

Depuis plusieurs années, **Christine Braut** entame une pratique performative transfrontalière qui se concrétise dans la reconnaissance et l'évocation de certains événements historiques, liés à la violation des droits humains, l'assujettissement des autochtones, la violence de genre et les féminicides. À travers des témoignages et des expériences vécues, son œuvre s'inscrit dans une réflexion plus large portant sur l'importance de la mémoire comme un fait social qui doit s'activer dans la circulation et le partage.

Issue du milieu de la danse contemporaine, **Livia Daza-Paris** a entrepris un vaste projet de recherche qui aborde l'absence d'un deuil, d'un rituel, à la disparition de son père Iván Daza, un dirigeant étudiant appartenant aux brigades communistes, qui a été capturé par les forces armées dans le contexte de l'après dictature au Venezuela, à la fin des années soixante. « Poetics Forensics » est une méthode de collecte et d'examen du vécu, composée d'archives personnelles et institutionnelles et de témoignages qui présentent une vérité non-officielle de l'histoire, partagée par d'autres sources, de la diaspora latino-américaine.

Les recherches de **Giorgia Volpe** se nourrissent également de souvenirs, d'histoires et d'expériences qui prennent l'ampleur de rituels collectifs et d'actions participatives. Les résidus, les surplus, les déchets sont les matériaux d'une esthétique qui s'élabore au contact et fait de l'exploration du sensible une revendication interculturelle de la société contemporaine. La mémoire est ici la conséquence organique du corps collectif.

Le travail de **Maria Ezcurra** aborde les tensions d'une violence déguisée par les stéréotypes sociaux du corps. Le vêtement, doublure de la peau et insigne identitaire, traité de la violence de genre imposée par des stigmates, des préjugés et des discriminations. Le collant en nylon symbole de la femme moderne libérée, matière souple et translucide, sert à réfléchir aux contradictions de l'érotisme, à la production de masse et aux féminicides de Ciudad Juarez.

Femme-caméléon, femme-araignée et femme-éléphant, **Helena Martin Franco** fracasse les moules conformistes de l'identité et du genre. À travers ses fictions autoréférentielles, elle donne différents visages à la vulnérabilité individuelle et collective, imposée par l'expérience migratoire. Dans ses autofictions, se rencontrent non sans humour les usages de la culture populaire, les nouvelles technologies, les pratiques religieuses et l'hyperconsommation capitaliste.

Au-delà des origines et des nationalismes, l'art latino-canadien se veut avant tout une nouvelle subjectivité interculturelle complexe et hétérogène qui remet en question les discours politiquement corrects sur ladite « diversité ». Toutefois, peu de recherches ont été menées sur la compréhension de ces pratiques de manière collective à l'instar d'un mouvement hémisphérique en soi avec ses propres enjeux esthétiques, sémantiques et conceptuels. Dans ce contexte, cette exposition se veut un exercice historiographique pour reconnaître la contribution de ces pratiques dans le développement de l'art contemporain québécois, canadien et global.

Nuria Carton de Grammont est historienne de l'art, commissaire et chargé de cours à l'Université Concordia, spécialisée en art contemporain latino-américain et latino-canadien. Elle s'intéresse notamment à la production territoriale des identités culturelles à travers des pratiques artistiques transfrontalières entre l'Amérique latine et l'Amérique du nord.

In dos tres por mí y mis compañeras Nuria Carton de Grammont - curator



Claudia Bernal
Portraits performatifs / Retratos performativos, 2019
Digital Print, 121 X 170 cm.
Courtesy of the artist

OPTICA CENTRE D'ART CONTEMPORAIN

Opening

Saturday January 18, 2020, 3 pm to 6 pm

Exhibition

January 18 - March 21, 2020
Tuesday to Saturday, 12 pm to 5 pm

Performance

January 18, 2020, 4 pm to 5:30 pm
Christine Braut
ApareSer (AparÊtre), 2019-2020

Guided Tour

March 14, 2020, 3 pm
Nuria Carton de Grammont

Saturday with the Family / Workshop for kids

4 years and older
Saturday, January 25 and March 14, 2020
1 pm to 4 pm
Free / No reservation

Lecture

Thursday, March 12, 2020, 4 pm to 6 pm
Sayak Valencia

*The Body and Violence as Mass Media Language in Gore
Capitalism*

In partnership with 4TH SPACE and
Simone de Beauvoir Institut
Université Concordia, 4TH SPACE
J.W. McConnell Building
1400 De Maisonneuve Blvd. W., LB 103



5445, avenue de Gaspé #106
Montréal (Québec) H2T 3B2

tél. 514 874 1666
info@optica.ca
optica.ca

This exhibition takes a collective look at pioneering female Latino Quebec performance artists in Montreal, from the 1980s to the present. The artists making up this exhibition have developed a cross-border practice by finding spaces of recognition and social connection between Canada and Latin America; in particular, they amplify existing relationships and affinities between the various latinate communities on the continent at the turn of the century.

A singularity marking their actions revolves around the poetics of displacement inherent to the experience of migration: they make visible the tensions between political violence and gender identity, colonialism and discrimination, the expectations and the demands of effective integration in the host society. Performance here represents a symbolic field of action for addressing stereotypes and folklorized identities. Whether present or absent, the body is the point of departure of an intersectional feminism that challenges hegemonic cultural ethnocentrism. Taken together, these varied, geographically dispersed gestures reconstitute both individual and collective memory of North-South diaspora history.

For **Constanza Camelo**, performative action maintains an intrinsic affinity with the notion of exile, which, inspired by Tzvetan Todorov's *L'homme dépaycé*, she understands as "circumstantial displacements." Beyond the rupture, the displaced body can offer an opportunity for self-discovery while also providing the experience of encounter with others, which Camelo puts into action in her public interventions.

At the crossroads of theatre, literature, video, installation and performance, **Claudia Bernal** embodies the position of historically colonized and racialized women. The performance becomes the locus of reception for various forms of resistance permeated by power relationships and armed conflicts, notably in Colombia. In a postcolonial iconographic turn, her work proposes to disarticulate the prevailing narratives through the emancipation of the woman's body.

For several years, **Christine Braut** has engaged in a cross-border performative practice that is materialized in the recognition and evocation of certain historical events associated with human rights violations, the subjugation of indigenous people, gender violence, and femicides. Through testimonies and lived experiences, her work becomes part of a broader reflection on the importance of memory as a social fact that must be circulated and shared to be activated.

Emerging from contemporary dance scene, **Livia Daza-Paris** has undertaken a vast research project that addresses an absence, in mourning and ritual, on the disappearance of her father Iván Daza, a student leader belonging to the communist brigades who was captured by the armed forces in Venezuela in the post-dictatorship context of the late 1960s. "Poetics Forensics" is a procedure for the collection and examination of lived experience, composed of personal and institutional archives and of testimonials that present an unofficial reality of the history of the Latin American diaspora, conveyed through various sources.

Giorgia Volpe's research also feeds on memories, stories, and experiences that take on the breadth of collective ritual and participatory action. Waste, surplus, and refuse are the materials of an aesthetic that develops on contact and turns sensory exploration into an intercultural demand in contemporary society. Memory is here the organic consequence of the collective body.

Maria Ezcurrea's work tackles the violent tensions masked by social stereotypes of the body. The garment, second skin and emblem of identity, addresses the gender violence imposed by stigma, prejudice, and discrimination. Nylon tights, symbol of the modern liberated woman, soft and translucent material, serve to reflect on the contradictions of eroticism, mass production, and the femicides in Ciudad Juárez.

Chameleon-woman, spider-woman, and elephant-woman, **Helena Martin Franco** shatters conformist molds of identity and gender. Through her self-referential fictions, she puts different faces on the individual and collective vulnerability imposed by the migration experience. Popular culture, new technologies, religious practices, and capitalist hyper-consumerism mingle humourously in her self-fictions.

Beyond origins and nationalisms, Latino-Canadian art presents itself as a new, complex, and heterogeneous intercultural subjectivity that calls into question politically correct discourses on so-called "diversity." However, little research has been conducted toward an understanding of these practices taken collectively, as a hemispheric movement as such, for instance, with its own aesthetic, semantic, and conceptual issues. In this context, this exhibition is intended as a historiographical endeavour to recognize the contribution of these practices to the development of contemporary art in Quebec, in Canada, and globally.

Translator: Ron Ross

Nuria Carton de Grammont is an art historian, curator and lecturer at Concordia University, specializing in contemporary Latin American and Latin Canadian art. She is particularly interested in the territorial production of cultural identities through cross-border artistic practices between Latin America and North America.